



RENCONTRES de l'écologie politique

**Conclusions du colloque accueil et
accompagnement des enseignants débutants**

26 novembre 2011 – Bruxelles (Ihecs)

**Barbara Trachte – Députée Ecolo au Parlement de la
Fédération Wallonie-Bruxelles**

Conclusions du colloque par Barbara Trachte

1. Quelques constats non exhaustifs dressés à partir des expériences entendues

- La recherche et le terrain n'ont pas attendu l'impulsion politique pour comprendre qu'il y a nécessité d'un accompagnement des enseignants débutants ; nous assistons donc, de facto, à l'émergence sur le terrain de projets très différents, réalisés avec les moyens du bord..
- Il existe de nombreux modèles : un tuteur, un mentor, un groupe de pairs, des formules individuelles, collectives, des dispositifs formels, informels, internes, externes. Un seul de ces dispositifs n'est à lui seul jamais suffisant.
- Un dispositif d'accompagnement, c'est positif pour l'enseignant débutant (il permet de favoriser la pratique réflexive), mais aussi pour les enseignants chevronnés, pour l'école toute entière, voire même pour améliorer la formation initiale.
- Cela ne peut pas marcher si la direction ne soutient pas la démarche ; la recherche et le terrain en témoignent. Un dispositif d'accompagnement qui marche est toujours un projet collectif.
- Il n'y a pas de modèle « clé sur porte ». Il faut faire du « sur mesure ». Les bonnes réponses sont celles qui sont construites collectivement.

2. Après avoir entendu les intervenants

- Nous constatons la nécessité de créer des lieux où ces bonnes pratiques peuvent se faire connaître et les acteurs de l'enseignement s'enrichir mutuellement.
- Nous nous rendons compte de la nécessité d'adapter au terrain le programme d'accroche des enseignants débutants, ne serait-ce que parce qu'il est essentiel pour l'enseignant débutant d'apprendre les non-dits, les règles implicites et spécificités de son école.

3. Pistes pour une action politique future

Comment, en tant que politiques, pouvons-nous, non pas imposer un modèle unique, mais bien créer les conditions pour que puissent se développer, dans les écoles, des initiatives d'accompagnement des jeunes enseignants adaptées? Le groupe Ecolo au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles est convaincu qu'un programme d'accompagnement des jeunes enseignants est utile et qu'il est utile pour tous les enseignants débutants, dans toutes les écoles. Ce dispositif s'avère aussi avantageux pour tous les enseignants. Et ce d'autant qu'il n'y a pas de corrélation entre le fait d'avoir suivi une formation d'enseignant et l'envie d'abandonner ce métier. C'est donc profitable à toutes les écoles qu'elles soient primaires, secondaires, d'enseignement spécialisé, qualifiant, général etc.

Dès lors qu'elle détermine la carrière, et donc tout ce qui peut suivre, améliorer l'entrée en fonction est une nécessité absolue. Si ce programme est utile partout et pour tous, il ne doit pas pour autant, comme le démontre cette matinée, être obligatoire et uniforme. C'est pourquoi nous avons réfuté et réfutons toujours fermement le lien direct entre les mesures de fin de carrière et une obligation de tutorat.

Un bon tuteur ou un bon système d'accompagnement ne se décrète pas. Au contraire, un bon système d'accompagnement se construit collectivement, dans chaque école, avec le soutien de la direction, au regard des réalités de terrain. Alors, comment pouvons-nous, nous, acteurs politiques, favoriser concrètement l'émergence, pour les écoles qui le souhaitent, d'un projet d'accompagnement adapté ? La piste pragmatique que nous pensons devoir suivre est celle de la formation d'enseignants-relais et la mise à disposition d'expertises pour les écoles demandeuses :

- A. Dans le cadre du chantier développé autour de la réforme de la formation initiale et continue, il nous semble évident que l'entrée en fonction, cette charnière entre la formation théorique et pratique, est un élément clé auquel ce chantier doit répondre. Nous avons eu l'occasion de l'entendre aujourd'hui, il existe déjà une expertise de terrain et une expertise académique sur les dispositifs d'accompagnement. Il convient, aujourd'hui, de reconnaître et de mobiliser cette expertise, en particulier au sein de la formation des enseignants, afin de soutenir les dispositifs existants ou émergents et de permettre à d'autres écoles de s'en emparer.
- Il faut pouvoir repenser, dans la formation initiale, le moment des stages et la relation entre le maître de stage et le futur enseignant et mettre ces stages et cette relation en cohérence avec les constats que nous avons tirés ce matin sur la fonction de tuteur et sur les enjeux de l'entrée en fonction future. Les maîtres de stages doivent y être sensibilisés.
 - La formation continue doit proposer des formations solides et ambitieuses pour outiller les enseignants qui le souhaitent et « qui le sentent » à devenir des relais, des initiateurs dans leur école, de mécanismes d'accompagnement des jeunes enseignants. Si les écoles le souhaitent, elles pourraient ainsi disposer d'un ou plusieurs enseignants formés à cela.
 - Une équipe d'experts, formés théoriquement et pratiquement à la question de l'accueil des enseignants débutants, doit pouvoir être mise à la disposition des écoles, non pour leur imposer un modèle « clé sur porte », mais pour aider les enseignants-relais à entamer dans leur école l'accompagnement qui sera le plus adapté.
 - Il faudra aussi informer les directions d'écoles des modèles et outils d'accompagnement qu'elles peuvent mettre en place dans leur école si elles le souhaitent et les convaincre de leur utilité.

Dans le cadre du chantier dédié à la réforme de la formation initiale et de la formation continue, nous demanderons à la Ministre de l'enseignement de faire le point sur l'expertise dans ce domaine et nous l'inviterons à porter une attention particulière au développement de celle-ci.

B. Pour ce qui est de dégager du temps sur cette question, nous sommes convaincus de la nécessité de dégager du temps pour accompagner le début de carrière. Cette option est bénéfique pour tout le monde.

- Notre programme de 2009 se prononçait déjà en faveur de la mise en place de mécanismes d'accompagnement et de la possibilité de dégager du temps pour exercer des fonctions de tutorat. Nous nous prononçons en faveur de l'allègement du temps de travail en classe, sans perte de salaire, pour les enseignants débutants et nous y sommes toujours favorables.
- Il faut donc dégager ce temps et le dégager intelligemment. Nous proposons donc que cela passe par la formation, le temps de travail en début de carrière, le travail des enseignants-relais et la mise à disposition d'experts initiateurs de projets.

Pour conclure, la piste qui nous semble se dégager de cette matinée est de permettre à des enseignants volontaires de se former, de recevoir un soutien, des outils et du temps pour mettre en place, dans leur école, un système adapté. C'est la piste politique que nous défendrons et approfondirons dans les prochaines semaines et les prochains mois.

Merci à tous !

Barbara Trachte